

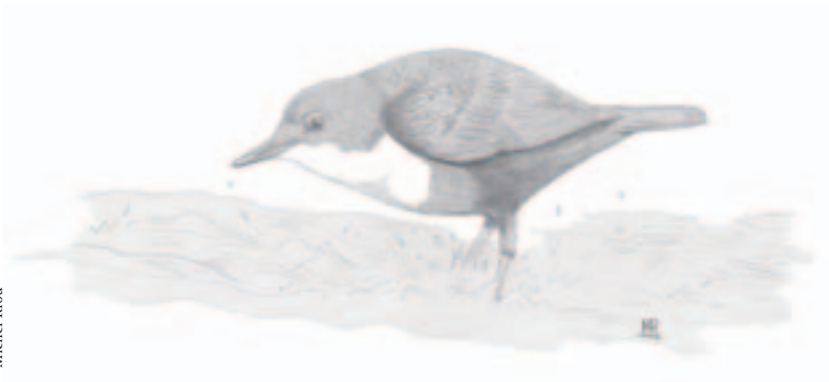


Reverrons-nous le « merle d'eau » ?

Comme je l'avais évoqué dans l'édito de la revue précédente, je reviens ici sur le cas du cincle plongeur. Oiseau fascinant, le « merle d'eau » ne se reproduit malheureusement plus en Bretagne. Mais contrairement à ce qui est affirmé dans l'historique de l'association, la dernière observation du cincle sur le Scorff ne remonte pas à 1970. Alors qu'en est-il exactement ? Et qui est ce drôle de piaf ?



© Michel Riou



LA BELLE RIVIÈRE ELLÉ REVERRA T-ELLE LE CINCLE UN JOUR ?

Lors de vos vacances escarpées, peut-être avez-vous déjà observé cet oiseau dans le lit d'un torrent ? Son portrait est le suivant : Une silhouette trapue, une queue très courte, un dos gris brun que l'on croirait recouvert d'écaillés, une tête et un ventre brun roux qui tranchent avec une gorge et une poitrine bien blanches. Monté sur ressorts, il semble constamment faire des courbettes quand il est posé. Pour se nourrir, il nous montre alors ses talents de plongeur. En effet, son plumage adapté lui permet de marcher et même « voler » sous la surface des eaux tumultueuses. Il y recherche de petites proies (larves, mollusques, crustacés...) en retournant les pierres à l'aide de son bec. Une membrane protectrice recouvre ses yeux lorsqu'il est immergé et lui permet ainsi de repérer sa nourriture. L'oiseau fréquente principalement les sites rocheux des cours d'eau au courant fort, d'où sa préférence pour les régions montagneuses. Mais il y a peu, le cincle fréquentait aussi le lit de nos rivières.

Un destin inexorable

D'après la littérature, le merle d'eau était bien présent sur de nombreuses rivières de Basse-Bretagne au XIXème siècle. Jusqu'à 1930, il est régulièrement observé du Finistère (sur le Douaron, le Queffleut, la Penzé...) au Morbihan (sur la Claie), et sa reproduction est avérée sur le Trieux aux environs de Guingamp. Jusqu'aux années soixante, on ne sait ensuite quasiment rien... Si ce n'est que certains observateurs ne l'ont plus revu depuis trente ans ! Au début des années soixante-dix, le cincle remonte le bout de son bec, mais à chaque fois, en dehors de la période de nidification. Il est vu sur les rives du Guic à Belle-

Isle-en-Terre, sur l'Ellé, le Gouët et l'Elez. Mais, ce qui est plus étonnant, sa présence est régulièrement remarquée en plusieurs endroits d'Ille-et-Vilaine, sur des déversoirs d'étangs et des écluses. C'est d'ailleurs de ce département que provient la dernière preuve de nidification de l'espèce en 1979 à l'écluse de Malon à Guipry. Quant à la dernière observation de l'oiseau en Bretagne, elle date de 1980 sur le Loc'h à Ste Anne d'Auray. Le cincle plongeur a donc déserté la Bretagne en quelques décennies, alors qu'aucune régression comparable n'a été constatée dans les autres régions où l'espèce est présente.

Que veut nous dire l'indicateur ?

Cet oiseau est totalement inféodé aux cours d'eau, tant pour son alimentation que pour l'emplacement du nid ou encore ses déplacements, il s'agit donc d'un excellent indicateur des fonctions physiques et biologiques des cours d'eau. On sait que les densités du cincle sont liées à celle des plécoptères et que l'abondance en trichoptères est favorable à la survie des jeunes. Or, ces insectes sont particulièrement sensibles aux pollutions de l'eau... Même si certains auteurs n'ont pas trouvé de corrélation nette entre la distribution de l'espèce et la qualité de l'eau ou la disponibilité en proies, on peut tout de même se poser un certain nombre de questions... Qu'est ce qui ne va pas en Bretagne ? Nos rivières auraient-elles subi des agressions ces dernières décennies ? Nos pollutions bretonnes lui seraient-elles particulièrement défavorables ? Seul l'oiseau semble avoir la réponse. Mais en tous cas, il nous manque...

Michel Riou

Historique

Ce document est visionnable sur notre site rubrique présentation

Merle d'eau

C'est son surnom en France, et c'est même comme cela qu'on l'appelle en Espagne (mirlo acuatico) et en Bretagne (moualc'h dour). Même s'il peut rappeler vaguement le merle, le cincle, avec ses 20 cm maximum, est bien plus petit que ce dernier et sa queue est bien moins longue !

Littérature

Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne d'Yvon Guermeur et Jean-Yves Monnat

Plécoptères

Famille d'insectes particulièrement exigeants en termes de qualité d'eau. Les larves aquatiques fréquentent les eaux vives et oxygénées. (Voir livret téléchargeable sur le site « Les bio-indicateurs sentinelles de la rivière »)

Trichoptères

Famille d'insectes pour la plupart polluo-sensibles. Les larves aquatiques sont appelées porte-bois. (Voir livret et article revue n°146)